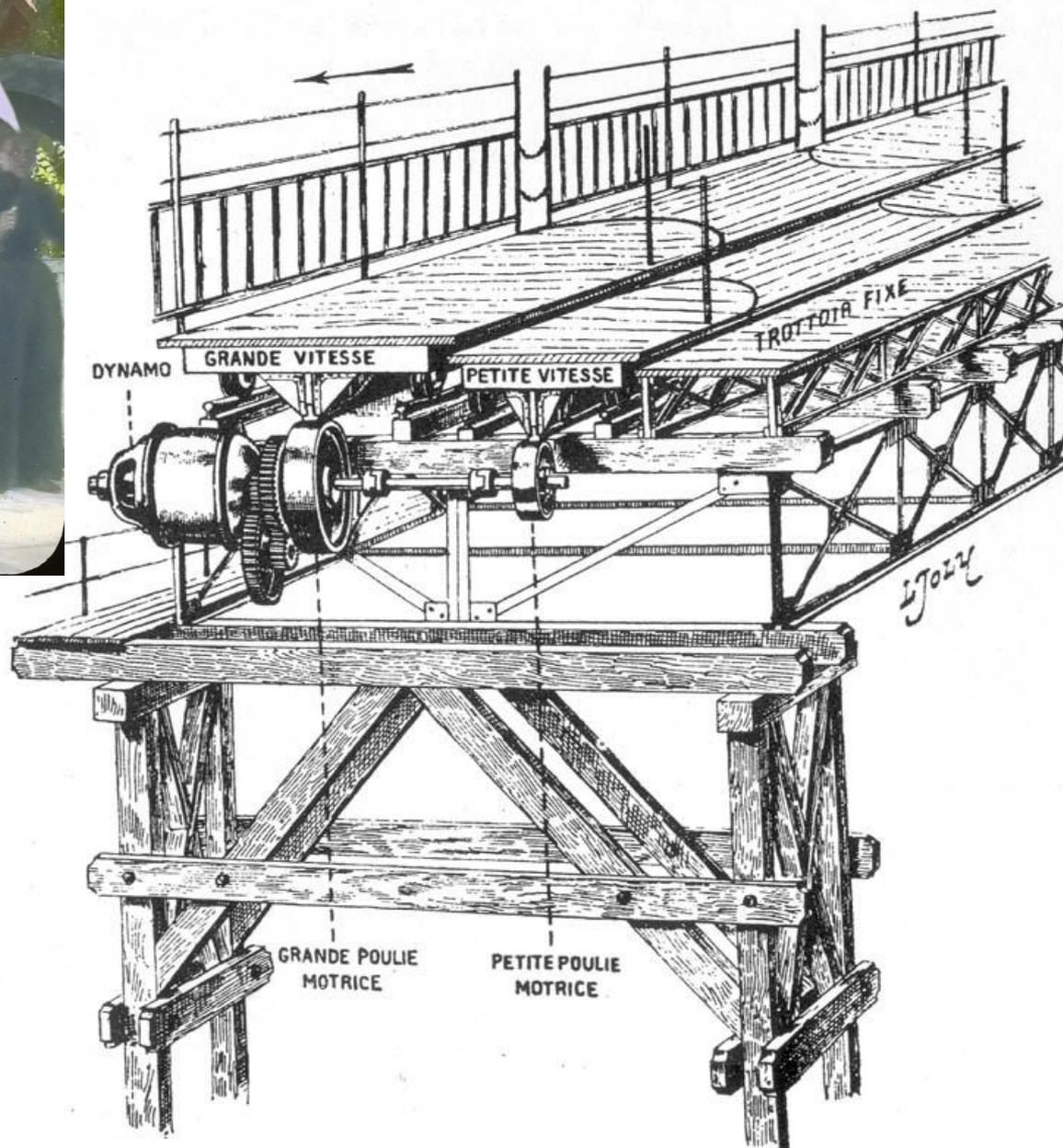


Doc 4 page 187



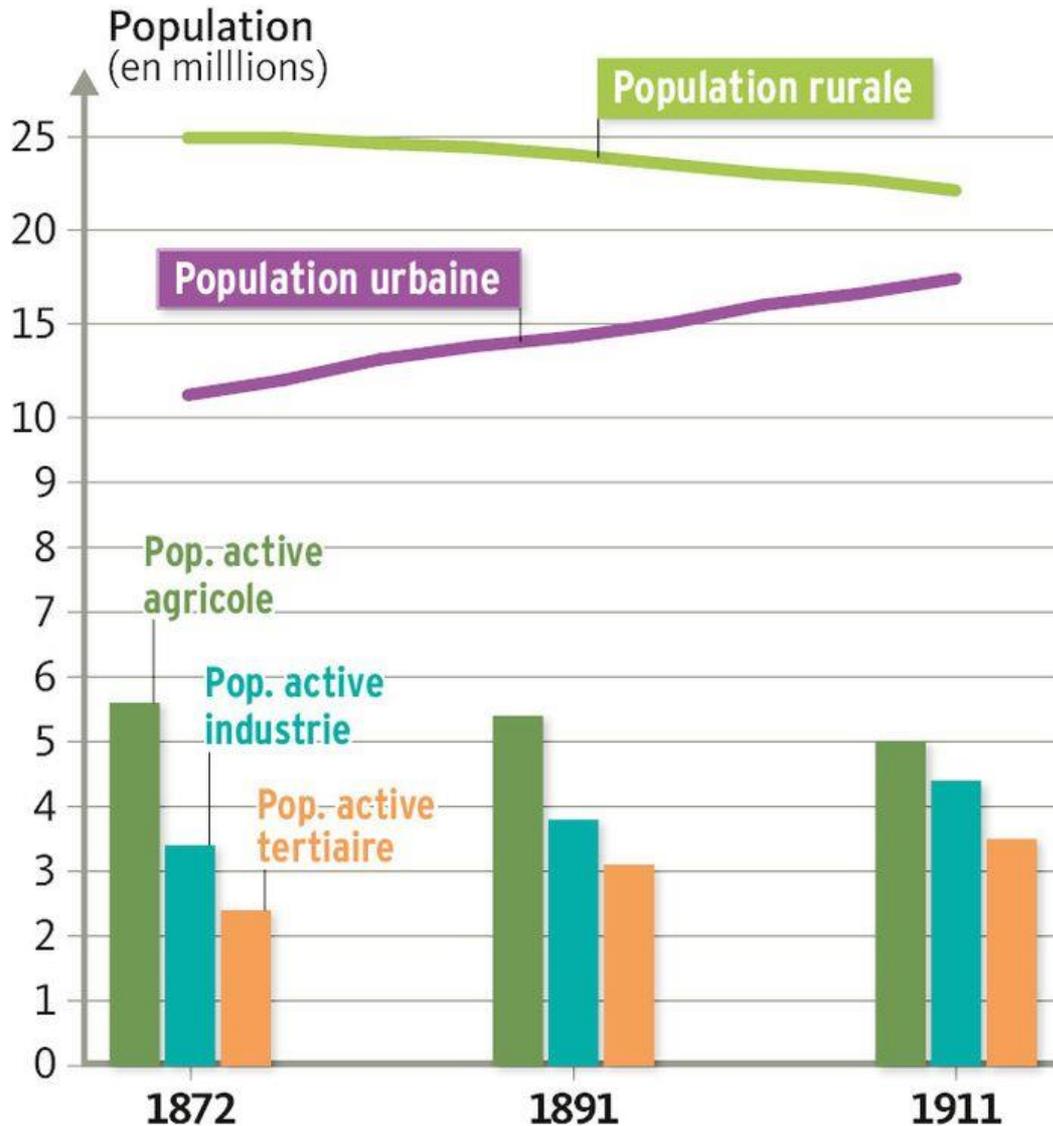
Chemin de fer électrique et trottoir roulant, Exposition universelle de 1900



Le trottoir roulant,
sur le même
principe que nos
escalators actuels.

B) Conséquence de l'essor industriel : le développement des villes

Document 1 page 182



La population française est rurale à 69 % en 1870, à 56 % en 1914.

« La crise agricole¹ a entraîné le départ de nombreux journaliers, privés de travail dans les exploitations céréalières où la chute des revenus ne permettait plus d'employer une aussi abondante main-d'œuvre. L'outillage, qui a progressé, demande moins de bras. Même sur les exploitations à dominante herbagère où l'élevage est en bonne place, les besoins en journaliers sont moins grands. L'utilisation des faucheuses est de plus en plus défavorable à l'ouvrier agricole. Les transformations de l'agriculture, tout comme les crises, poussent à l'exode du monde du travail. Pour l'ensemble de ces migrants définitifs, journaliers, domestiques, petits exploitants, artisans de villages, il est certain que l'accroissement des moyens de transport mis à leur disposition, en particulier le chemin de fer, a facilité leur départ. »

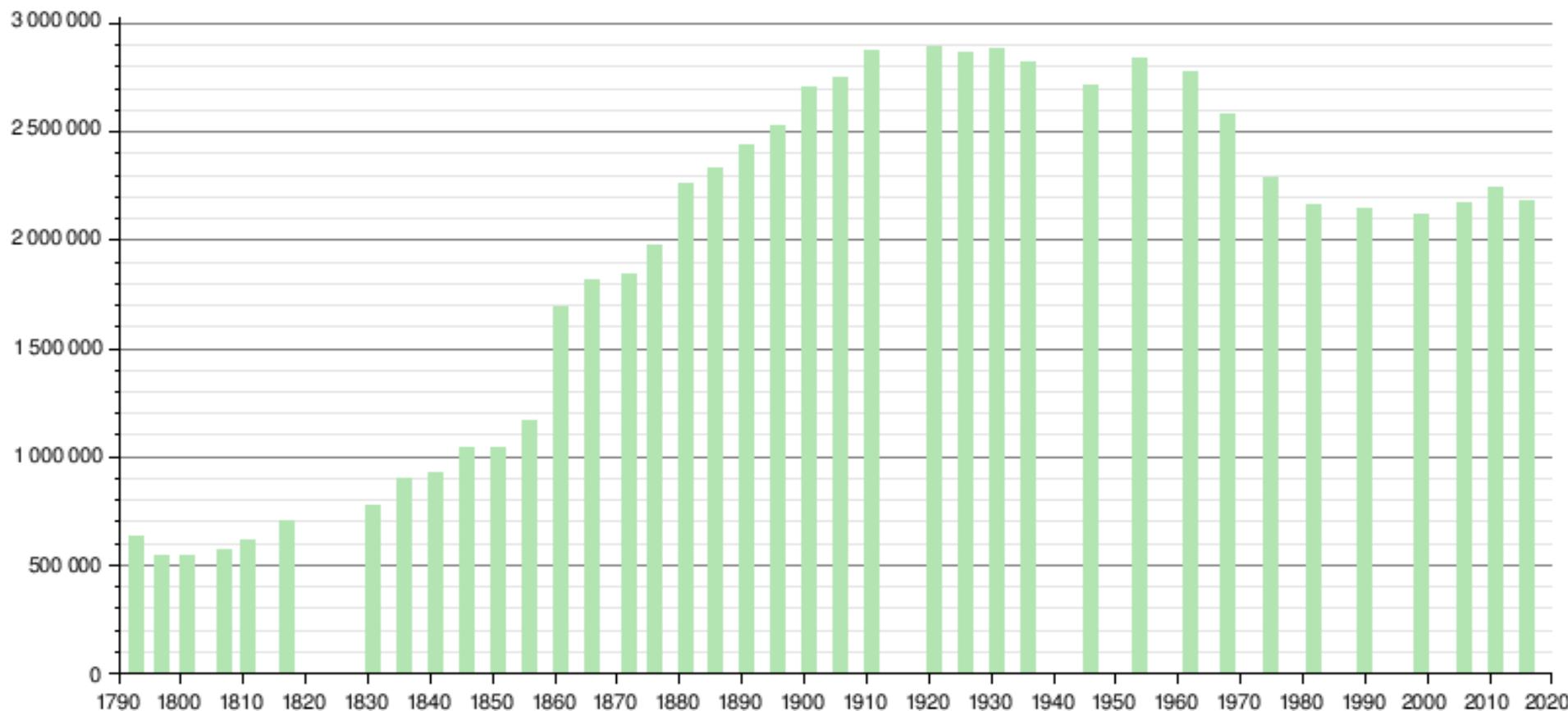
Marcel Vigreux, *Paysans et notables du Morvan au XIX^e siècle*, Château-Chinon, 1987.

¹. Grande dépression qui touche le monde agricole entre 1882 et 1896.

Une population française en mutation

Évolution de la population de Paris

(à partir de 1860, le territoire de la ville s'agrandit, [cf le PPO sur Haussmann](#))

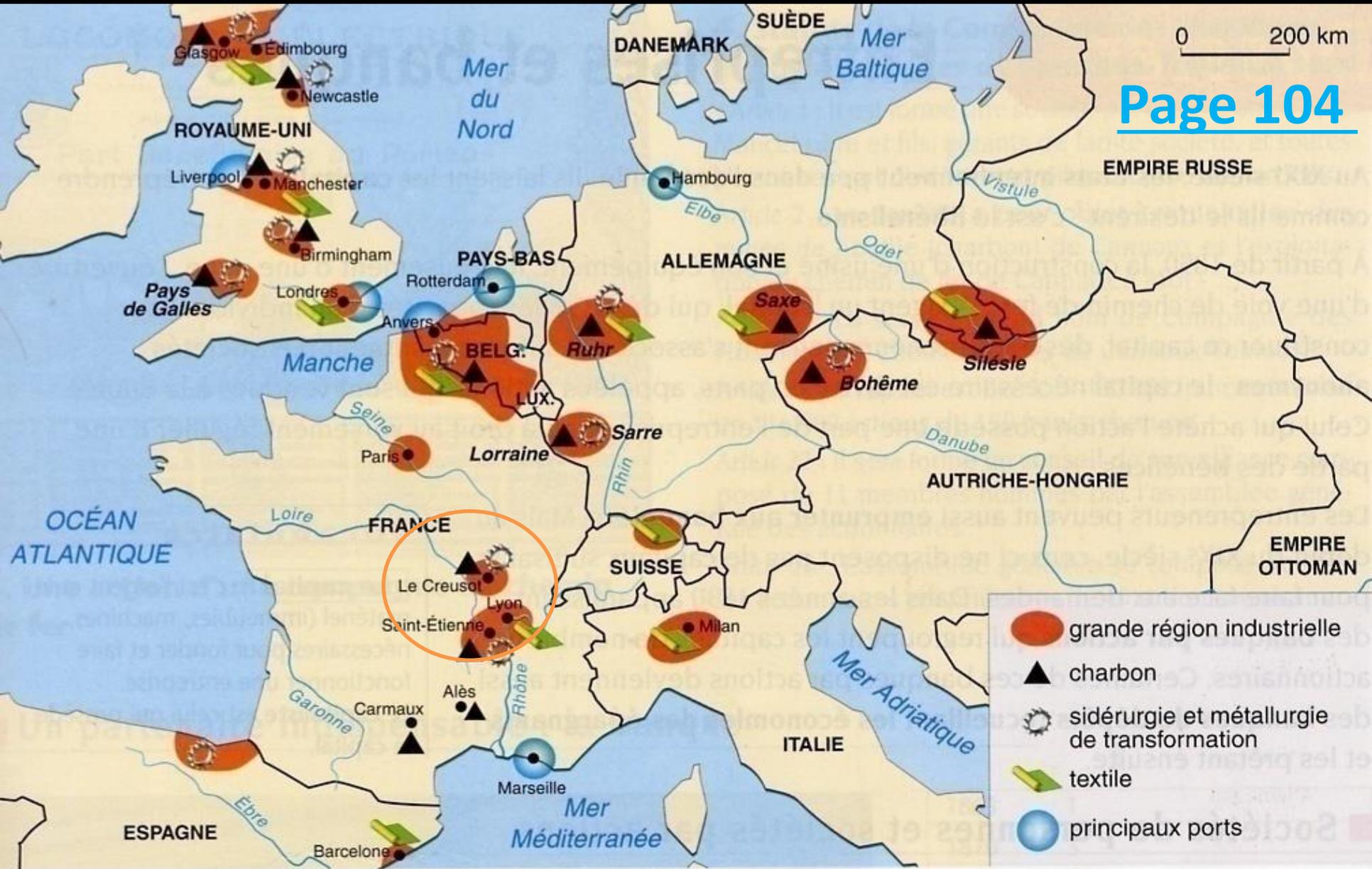


PPO 2 : Le Creusot et la famille Schneider.

(Livre p 184-185)



● Mines de charbon — Axes de transport fluvial



1. Les principaux foyers industriels en Europe vers 1880

Eugène I^{er} Schneider, (1805-1875), propriétaire des forges du Creusot.



BIOGRAPHIE

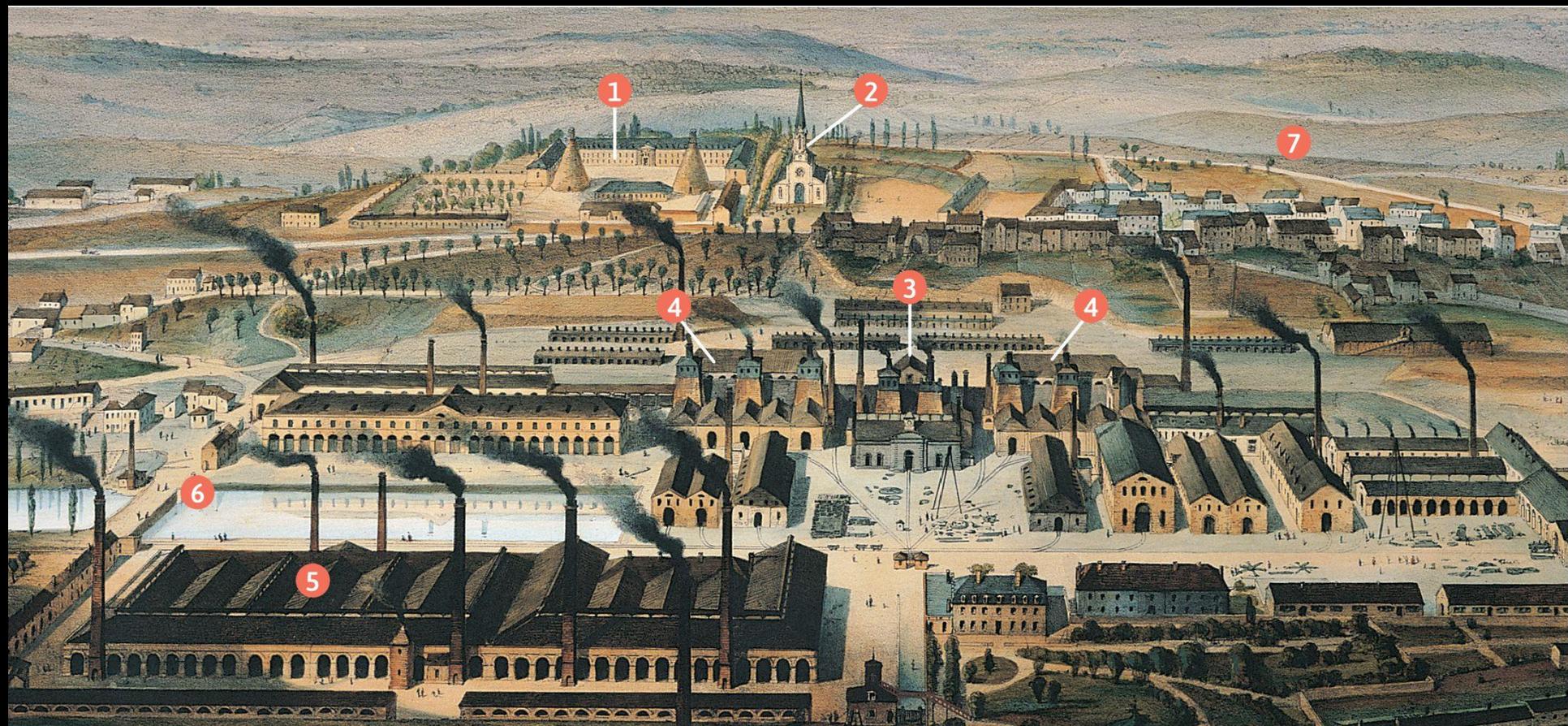


Eugène I^{er} Schneider (1805-1875)

Né dans une famille bourgeoise, il rachète la fonderie du Creusot avec son frère Adolphe. Devenu directeur unique du Creusot en 1845, il profite des besoins en chemins de fer, bateaux en fer, charpentes métalliques pour développer son usine. Il étend son influence au monde politique (il est maire et député du Creusot à partir de 1866, proche de Napoléon III puis soutenu par la III^e République) et bancaire (premier président de la Société générale). À sa mort en 1875, Le Creusot est le premier site industriel de France.

Le Creusot en 1847 (au sud de la Bourgogne), ville « symbole » de la révolution industrielle





Vue du Creusot

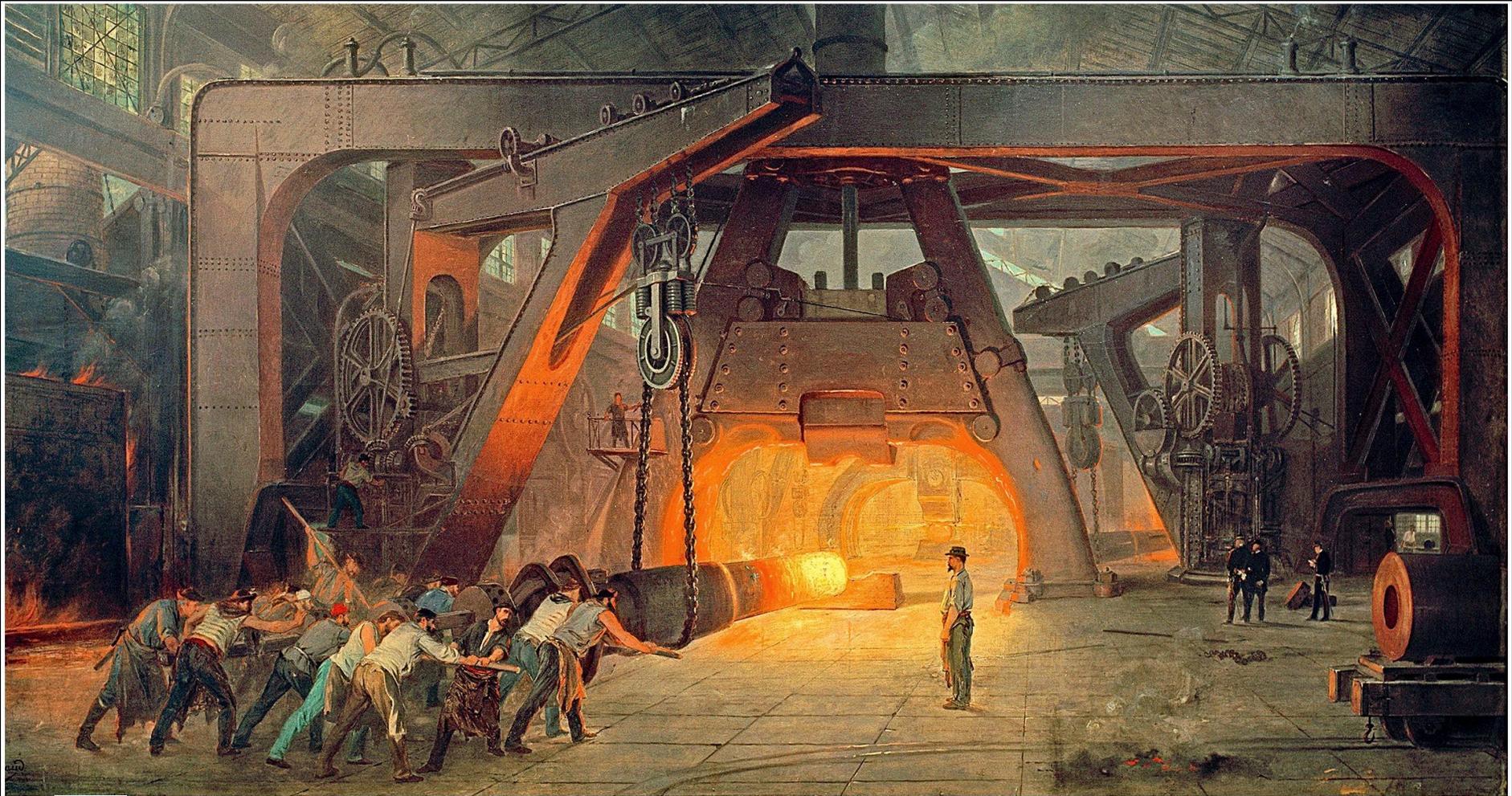
Les Ateliers du Creusot et le château de la Verrerie, gravure coloriée, 1847 (Écomusée du Creusot).

① Le château de la Verrerie, demeure des Schneider (ancienne cristallerie de Marie-Antoinette) ② L'église Saint-Laurent fondée par les Schneider ③ Le premier bâtiment de l'usine du Creusot ④ Les hauts-fourneaux ⑤ La forge et les ateliers de construction (bâtiment principal) ⑥ Le canal qui permet l'acheminement au Creusot du charbon et du fer (jusqu'à l'arrivée du chemin de fer en 1860) ⑦ Les cités ouvrières, construites par les Schneider

Ouvriers au travail au Creusot [\(doc 3 page 185\)](#)



Doc 3 page 185 : Le marteau-pilon, emblème de la gloire industrielle.



Le marteau-pilon à vapeur

Joseph Layraud, huile sur toile, 254 x 115 cm, 1889 (Écomusée de la communauté urbaine du Creusot, Montceau-les-Mines).

Le marteau-pilon est une imposante machine-outil de forge, haute de 21 mètres et pesant 100 tonnes. L'énorme bloc de fer est soulevé par la vapeur et retombe de tout son poids sur l'enclume. Cette toile a été réalisée pour l'Exposition universelle de Paris de 1889.

Cités ouvrières au Creusot (doc 4 page 185)



Un pays très similaire à celui du Creusot, ici à Tergnier
(dans l'Aisne). [Doc 4 page 185](#)

14. TERGNIER — Avenue du V^e corps - Cité des Cheminots





L'un des vitraux de l'église Saint-Henri du Creusot, édiée en 1883, représente saint Éloi, saint patron des forgerons, sous les traits d'Henri Schneider, alors patron de l'entreprise et maire de la ville.

[Doc 1 page 184](#)

Le château de la Verrerie, résidence des Schneider au Creusot.

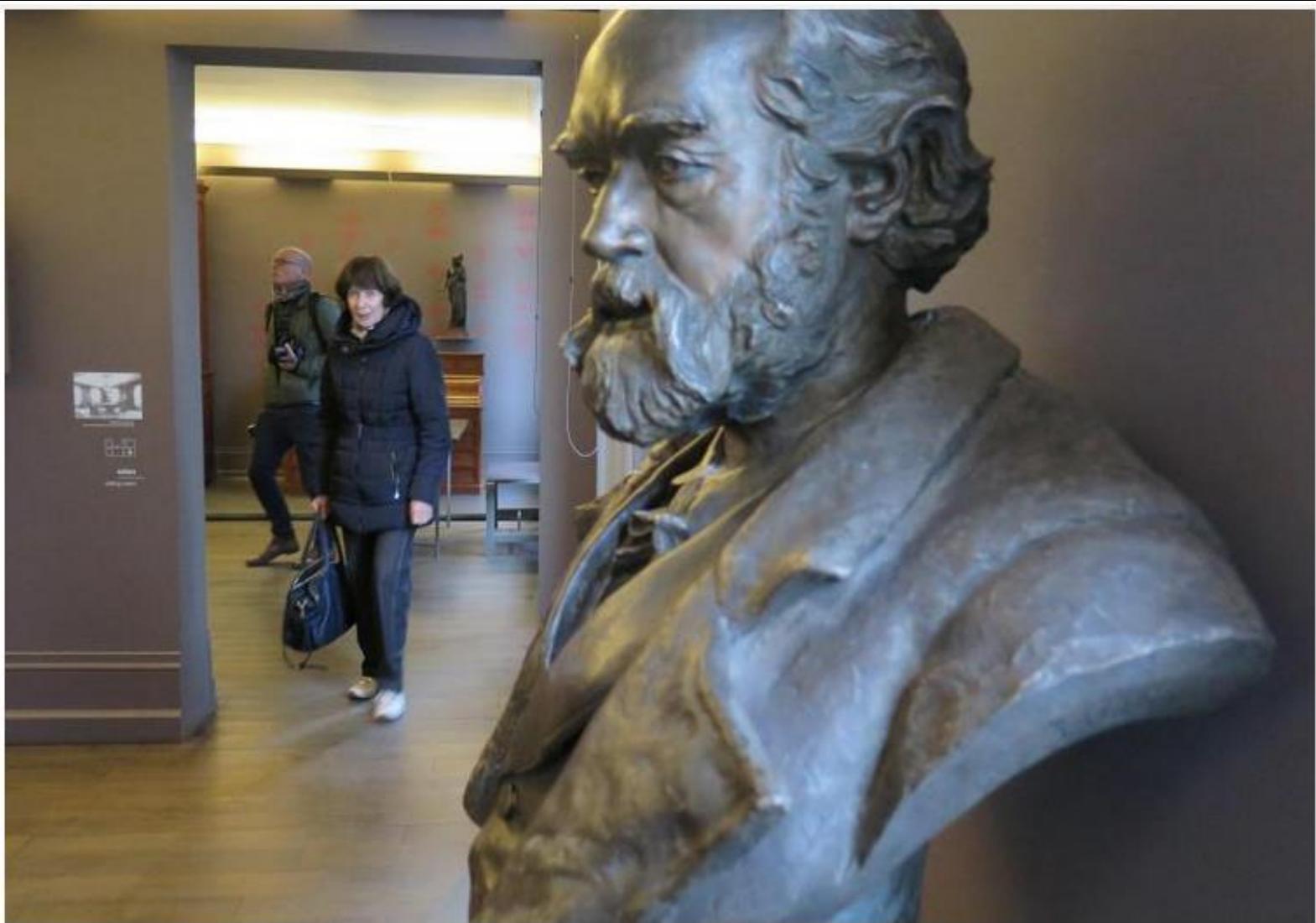


Rappel : Le familistère de Guise, dans l'Aisne (vue intérieure)



Les superbes volumes du pavillon central. La cour est « laissée dans la saisissante nudité de son architecture ».





Jean-Baptiste André Godin (1817-1888), créateur de la manufacture des fameux poêles, est un utopiste autant qu'un capitaine d'industrie. Fils de serrurier, au contact tout jeune homme de la condition ouvrière, il découvre **la pensée de Charles Fourier en 1842** et décide de créer près de son usine le Familistère, organisation de vie qui concourt à **redistribuer la richesse aux employés.**



**Guise s'est développée grâce à l'industrie...
comme au Creusot.**

Une véritable ville dans la ville ! À son apogée, le site s'étend sur **une vingtaine d'hectares**. À l'usine de 1846 (toujours en fonctionnement) s'ajoutent de 1859 à 1884 trois pavillons d'habitation reliés, « palais social du travailleur », et deux pavillons plus proches de l'Oise : l'ensemble, 500 appartements, peut accueillir **environ 2 000 habitants**. Poussent à proximité l'école et le théâtre, temples du savoir et de la

